

des Princes &c. Juillet 1717. 57

de Bretagne en a usé envers ses Ministres, pourront, peut être, le résoudre à contribuer à rendre la paix au Nord, qu'une violente guerre fatigue d'puis si longtems.

Pour peu que l'on veuille faire de réflexions sur l'état présent des affaires de ce Pays, on s'apercevra aisément qu'on ne cherche qu'à rétablir le calme dans cette partie de l'Europe; personne n'ignore combien est considérable l'alliance des Rois d'Angleterre, de Dannemarck, & du Czard de Moscovic, sans compter les autres Puissances qui y sont entrées, quelles sont leurs forces & combien il leur seroit aisé d'inquieter la Suède & de la ravager s'ils vouloient agir; mais par tous les menagemens que ces Puissances Alliées gardent à l'égard de ce Monarque, on voit que leur dessein n'est pas de le pousser à bout; mais de l'obliger à accepter une Paix si utile à tous ses voisins & à lui même en particulier: l'inaction des Moscovites, celle des Flottes Combinées d'Angleterre & de Dannemarck, semble prouver ce que je me hazarde d'avancer, joint à cela le triste état où la Suède est reduite, l'impuissance où elle se trouve de faire subsister même ses Sujets, & l'obligation où elle est de faire la guerre dans son propre Pays ruiné & desolé depuis si long tems, fait presumer assez que ses ennemis ne veulent pas profiter du mauvais état où elle se trouve. Par quel motif, dit on, ce belliqueux Roi est il retenu? Pourquoi rejette-t'il même les ouvertures que ses propres ennemis semblent lui faire pour le tirer de l'embarras où il doit être; veut-il s'enfvelir sous les propres ruines

*Reflexions
sur l'état
présent de la
guerre du
Nord.*

nes